Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 24 (1895)

Heft: 3

Artikel: Le bilan géographique de l'année 1894 [suite et fin]

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039474

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXIVe ANNÉE N° 3. MARS 1895

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Le *Bulletin* paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 15 cent. la ligne de 50 millimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg ; ce qui concerne les abonnements, à M. Villard, instituteur, Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg et succursales.

SOMMAIRE : *Le bilan géographique de l'année 1894* (Suite et fin). — *De l'enseignement du catéchisme* (Suite et fin) — *Enseignement élémentaire de la géographie* (Suite). — *Le nouvaau Règlement des Ecoles régionales.* — *L'enseignement du dessin dans le canton de Fribourg.* — *Bibliographies.* — *Correspondances.* — *Musée pédagogique, Fribourg.*

LE BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1894

par le F. ALEXIS-M. G.

(Suite et fin.)

Asie

Au déclin de cette année 1894, les regards sont attirés tout particulièrement sur l'Extrême-Orient, où un drame assez inattendu se dénoue au sein des populations de la race jaune.

Les Chinois et les Japonais, les seuls peuples du globe, civilisés et puissants qui, jusqu'ici fussent restés politiquement indemnes de toute ingérence européenne, se détruisent entre eux pour la possession exclusive de la presqu'île et du royaume de Corée qui comptent huit à dix millions d'habitants.

Comment la *Chine*, cet immense empire de 400 millions d'âmes, en est-elle arrivée à se faire battre par le *Japon* qui lui est dix fois inférieur en hommes ?

La raison en est évidemment dans l'organisation maritime et militaire qui diffère entièrement dans les deux pays. Pendant que le Chinois, rebelle à tout progrès, s'obstine à conserver jusqu'à son antique costume national quasi féminin, et ses usages barbares vieux de trois mille ans, le Japonais moderne, lui, s'habille, travaille et organise à l'européenne sa flotte et ses armées.

Est ce à dire que le Japon avait le droit d'agir comme il l'a fait dans la guerre actuelle ? Les bonnes raisons sont-elles de son côté ? Non, à en juger par les lettres de nos missionnaires catholiques.

En effet, une guerre civile venait d'éclater en Corée. Le roi était impuissant à soumettre les rebelles : les Chinois, usant de leur droit de suzerains, étaient venus pour rétablir l'ordre. Aussitôt les Japonais d'envoyer une flotte et toute une armée ; celle-ci s'empare de la capitale Séhoul, et refoule les troupes chinoises vers le nord de la presqu'île. Le gouvernement de Péking, surpris, proteste en face de l'Europe ; mais les Japonais victorieux, passant le fleuve Yalou, frontière de la Corée, envahissent la Mandchourie, menacent Moukden et même Péking par le nord, tandis qu'au sud ils débarquent des troupes sur les côtés du golfe de Petchéli et s'emparent du refuge de la flotte chinoise de Port Arthur, à l'extrémité méridionale de la presqu'île de Niu-Tchum.

Les hostilités en sont là pour le moment.

Quel sera le résultat de cette guerre, causée évidemment par l'ambition et la rivalité ? Le succès définitif couronnera-t-il les efforts du Japon ? Obtiendra-t-il la prépondérance exclusive sur la Corée, en dépit même des visées des puissances européennes ? La Chine, vaincue, lui cèdera-t elle, comme indemnité, un territoire en Mandchourie, ou bien l'île Formose, située à l'extrémité de cette chaîne des îles Liou Kiou, qui appartient déjà à son rival ? L'Europe le permettra-t-elle ?

En effet, remarquons qu'il y a là trois puissances européennes directement intéressées : l'*Angleterre*, dont le commerce, représentant plus des $^{8}/_{10}$ des affaires dans ces parages, est en souffrance et demande la paix ; la *Russie*, qui confine au nord de la Chine sur une étendue de 8,000 kilomètres et dont les visées sur la Corée et la Mongolie sont contrecarrées par le succès du Japon ; la *France*, qui désire la consolidation, peut-être même une extension de ses frontières au Tonkin et en Siam.

Dans un conflit possible, sinon probable cette fois, les Etats-Unis et l'Allemagne ne resteraient sans doute pas indifférents, ce qui porterait à sept le nombre des grandes puissances, blanches ou jaunes, impliquées dans cette question d'Extrême Orient qui pourrait devenir aussi redoutable que la question d'Orient d'autrefois. En ce moment, la Chine semble demander la paix par la médiation des Etats Unis.

En attendant la fin des événements, passons au *Tonkin*, où la piraterie exerce toujours ses ravages, nonobstant les croisières de la flotte française. La formation de « l'*Etat tampon* », projeté sur le haut Mekong, souffre des difficultés de délimitation. Cependant la colonie prospère et paie déjà, par son commerce et les impositions, les frais d'occupation militaire.

En *Siam*, les Français se maintiennent à Chantaboun plus longtemps qu'on ne l'aurait pensé, le gouvernement siamois n'ayant pu encore payer les indemnités de guerre.

Aux *Indes Anglaises,* grâce à la tranquillité qui y règne, la population s'accroît au point que le dernier recensement la porte au chiffre énorme de 292 millions d'habitants : elle paraît avoir triplé depuis un siècle, et on peut prévoir qu'elle atteindra avant cinquante ans celle de la Chine, dont le territoire est pourtant beaucoup plus vaste.

Et pour gouverner un tel empire, l'Angleterre se contente d'envoyer une armée de 75,000 soldats européens qui, grâce à un système d'administration intelligent et peu tracassier, suffit à maintenir l'ordre, mais qui serait bien peu capable de s'opposer à une invasion russe, par exemple. Il est vrai qu'on y supplée par l'organisation de 200,000 hommes de troupes indigènes, utiles en temps de paix, sans doute, mais dont le concours en temps de guerre ne serait pas absolument assuré.

Heureusement que l'accord intervenu au sujet du massif du *Pamir* rassure pour le moment. Ce massif montagneux, « le Toit du Monde », est partagé de façon que les Russes prennent la vallée du Murghab, tandis que les Afghans conservent la haute vallée de l'Oxus ; de sorte que les Anglais ont les deux versants nord et sud de l'Hindou Koh.

Le *Tchitral,* la ville de Gilgit et le *Kafiristan,* au nord de Kaboul, rentrent sous l'administration anglaise, de même que la région qui s'étend de Peichawer à Kettah. Du reste, l'*Afghanistan,* et le *Béloutchistan* doivent être considérés aujourd'hui comme faisant partie de l'empire Indo-Britannique.

En *Sibérie,* la domination russe s'affirme par l'exécution d'importantes lignes stratégiques de télégraphes et de chemins de fer qui s'avancent vers la Chine et les Indes et qui, dans une dizaine d'années, permettront de transporter en quelques semaines les armées russes sur les frontières les plus éloignées.

Le chemin de fer *trans sibérien,* la plus longue ligne du globe (7,000 kilomètres), reliera Saint Pétersbourg à Tomsk, Irkoutsk et l'Amour jusqu'à Vladivostok, sur la mer de Chine. Avec le *Pacific-Canadien,* il établira la communication la plus rapide pour faire « le tour du monde ». Il sera possible de faire le voyage en grande partie continental de Londres à Vladivostok, Yokohama, Vancouver, Halifax, et de revenir par Liverpool à Londres, en moins de 45 jours, tandis que la route maritime actuelle par Suez, Singapour, San Francisco et New-York exigera encore dix jours de plus.

Du reste, le fameux voyage fictif « autour du monde en 80 jours », de Jules Verne, est aujourd'hui plus que réalisé, puisqu'une carte postale, partie d'Anvers le 10 juillet 1893, est revenue au même bureau le 63e jour suivant. Quelque courageux voyageur aurait pu l'accompagner, et il s'en rencontrera certainement qui accompliront ce sport d'un nouveau genre.

Traversons rapidement les contrées occidentales : *Perse,*

Turquie asiatique, Arabie, qui ne nous offrent rien d'important à signaler, si ce n'est l'inauguration du chemin de fer de Jaffa à Jérusalem.

Amérique

L'approche du pôle Nord a été cette année l'objet de grandes tentatives, dont deux ont déjà échoué.

M. *Wellman*, qui a vu son bâtiment écrasé par les glaces dans la région du Spitzberg, a été recueilli par un baleinier norvégien. L'américain *Peary* est en détresse dans les eaux du Groënland. Mais on a de bonnes nouvelles du suédois *Nansen*, parti des côtes de Sibérie dans la direction des Terres François-Joseph.

Une autre expédition américaine, celle de M. Langley, a pour but de reconnaître à nouveau le *pôle Nord magnétique*, que le célèbre navigateur John Koss détermina, il y a soixante ans, par 70° de latitude Nord et 97° de longitude Ouest de Greenwich.

Le *Canada*, qui a été l'initiateur de l'unification *des heures*, il y a quelques années, propose aujourd'hui d'unifier *les jours*.

On sait qu'il existe trois espèces de jours variant par leur point de départ dans la journée. Tandis que le *jour civil* commence à minuit et finit au minuit suivant, le *jour astronomique*, usité par les astronomes, commence à midi du jour civil, et le *jour nautique* ou des marins, commence à midi de la veille du jour civil. Il s'ensuit qu'à un moment donné, les marins ont, par exemple, la date du mardi 12 juin, les civils celle du mercredi 13, et les astronomes celle du jeudi 14. De là des confusions qu'il serait raisonnable de prévenir.

Le Comité canadien de Toronto a demandé de répondre par *yes* ou *no* (oui ou non) à la question suivante : « Est-il désirable qu'à partir du 1er janvier 1901, le minuit astronomique commence à minuit moyen ? » Sur 171 réponses reçues, 108, favorables à la réforme, émanent des Américains, des Anglais, des Italiens, des Belges, etc. ; les Russes sont divisés sur la question et les Allemands y sont généralement opposés ; les Français se sont abstenus.

Les *Etats-Unis*, comme le Canada, continuent à prospérer en paix, malgré les embarras de la question monétaire, ou de la querelle de l'or et de l'argent. On y parle (pour le XXe siècle sans doute) d'un projet de voie ferrée de Chicago à la pointe de l'Alaska, sur le détroit de Behring, laquelle voie correspondrait avec une ligne sibérienne allant se rattacher à la grande ligne trans sibérienne de l'Amour. Pour aller d'Europe à New York, par terre, il ne resterait plus qu'à traverser le détroit de Behring, ordinairement gelé, par un pont quelconque ou par un tunnel de 80 kilomètres.

Ce qui est plus positif, c'est la mise en exploitation au *Mexique* du chemin de fer qui traverse l'isthme de Tenuantépec, large de 210 kilomètres et élevé de 280 mètres au centre.

Il abrégera de deux jours le trajet par mer de New-York à San-Francisco. Remarquez qu'il s'agit d'une ligne ordinaire et non du fameux chemin de fer dont on avait parlé, à six voies de rails capable de transborder un bâtiment d'une mer à l'autre. Celui-ci sera sans doute pour le XXe siècle aussi.

L'*Amérique centrale* et l'*Amérique du Sud* n'ont pas le privilège de la stabilité politique. En ce moment, sur dix-sept présidents de républiques, onze doivent leur pouvoir à un coup d'Etat, et ils le perdront sans doute de la même manière.

Les cinq républiques de l'Amérique centrale sont en révolution plus ou moins sérieuse. Cependant, on y signale encore des tentatives d'union fédérale entre le *Guatémala,* le *Honduras,* le *Salvador* et le *Nicaragua*. Le *Costa-Rica* serait réfractaire, cette fois.

Dans l'est du Nicaragua se trouve le territoire réservé aux Indiens ou métis *Mosquitos,* lesquels se sont insurgés contre le gouvernement de la République. L'Angleterre et les Etats-Unis ont envoyé des forces à Blewfields pour protéger leurs nationaux.

Le projet du grand canal du *Nicaragua* n'avance guère, bien que le gouvernement des Etats-Unis le patronne. Il est vrai que les chemins de fer américains du Pacifique n'y trouveraient pas leur compte.

Les négociations pour les limites territoriales se continuent entre la France et le Brésil, comme aussi entre le Vénézuéla et l'Angleterre en *Guyane ;* ailleurs, entre la Colombie et le Pérou qui se disputent la plaine orientale de l'*Ecuador,* — et enfin entre le Chili et la *Bolivie,* celle-ci cherchant à obtenir un débouché sur la mer.

Au *Brésil,* on projette la construction d'une ville capitale fédérale, qui occuperait le plateau de Goyaz, à mille kilomètres au nord-ouest de Rio-de-Janeiro. C'est un peu loin des centres populeux pour le siège du Parlement et des administrations publiques.

Rien de spécial à remarquer pour le *Chili,* l'*Argentine,* le *Paraguay* et l'*Uruguay,* sauf l'achèvement prochain du chemin de fer de Buenos-Ayres à Valparaiso par le col de Mendoza, dans les Andes.

Signalons ici un projet d'exploration vers le pôle Sud, en partant du cap Horn et des terres de Graham. Cette expédition serait organisée par un comité de jeunes savants belges. La Belgique, qui a si peu de marine, tiendrait donc à s'illustrer sur mer, comme elle le fait au centre du continent africain pour la création de l'Etat du Congo.

Océanie

Il suffira de signaler la guerre assez inattendue que les Hollandais soutiennent contre le rajah révolté de *Bali et Lombok*. Le succès n'est, du reste, pas douteux.

Les îles *Hawaii* sont décidément constituées en république. Un parti antinational demande même l'annexion à la grande république américaine. Ces îles, entrevues par les Espagnols, ne furent connues qu'après la visite du capitaine Cook, qui leur donna le nom de lord *Sandwich,* et qui y périt en 1778. Sous l'influence des missionnaires protestants, les sauvages canaques se civilisèrent et, vers 1794, le chef Kaméhaméa Ier fonda pour tout l'archipel une royauté unique, qui imita les institutions européennes. Son cinquième successeur, Kilakaoua, étant mort l'an dernier, sa veuve essaya de se maintenir, réclamant l'appui du président des Etats Unis ; mais celui-ci, après avoir désapprouvé le parti républicain, a fini par reconnaître la nouvelle république. A quand l'annexion pure et simple ?

L'*Australie* est prospère ; elle développe ses voies ferrées et ses lignes télégraphiques. Le phénomène assez étrange de la multiplication à l'infini des lapins, fléau des pâturages et de l'élevage du bétail, paraît vouloir changer de face. Au lieu de tuer pour se débarrasser, les fermiers ont pris le moyen de tirer profit des millions de lapins abattus en les faisant congeler pour les expédier sur les marchés d'Europe. Malins ces Australiens qui savent tirer le bien du mal ! Ce n'était pas difficile, dira-t-on ; mais il fallait y penser.

Europe

En rentrant en Europe, nous ne signalerons que des faits d'une nature toute pacifique, contrairement au tableau des nations armées que nous avions donné l'an dernier.

La *Russie* a perdu son empereur Alexandre III qu'on a appelé le « Pacificateur » ; la France le regardait un peu trop complaisamment comme son sauveur dans l'avenir, mais les catholiques polonais ne se louaient guère de sa modération. Son successeur, Nicolas II, paraît vouloir se rapprocher plus franchement de Rome, où il a accrédité enfin un représentant officiel.

Léon XIII compte d'autres succès diplomatiques ; il continue à attirer à lui les Eglises dissidentes, notamment les Eglises orientales auxquelles il a accordé le maintien de leur rite particulier, lequel du reste laisse intégral le dogme du catholicisme.

L'*Allemagne* inaugurera bientôt son grand canal de Kiel à l'embouchure de l'Elbe, qui permettra aux flottes allemandes de passer de la Baltique dans la mer du Nord, en évitant les détroits du Danemark. Ce travail gigantesque est comparable à celui de Suez pour la longueur (910 kil.) et les autres dimensions.

La *Hollande* se prépare à dessécher les deux tiers du Zuiderzée, ce qui lui donnera 200,000 hectares de terres excellentes valant 600 millions.

La *Belgique* projette un grand port maritime à Heyst, et un autre projet qui ferait de « Bruxelles un port de mer ».

En *France,* une société s'est formée pour l'exécution d'un

grand canal des Deux-Mers, agrandissant énormément l'œuvre de Riquetti. On estime les frais à 800 millions ; l'entreprise serait purement française et les capitaux ne sortiraient pas du pays En cas d'échec, on n'aurait du moins pas à redouter un désastre comme celui du Panama, dont le promoteur, hélas ! Ferdinand de Lesseps, vient de finir ses jours dans une obscurité égale à la gloire immense qu'il s'était acquise à l'occasion du percement de l'isthme de Suez. Ainsi s'éclipsent les grandeurs trop humaines de ce bas monde !

Rien de remarquable à signaler en *Autriche-Hongrie,* ni dans les contrées méditerranéennes : *Portugal, Espagne, Italie, Grèce,* où toutefois le canal qui coupe l'isthme de Corinthe vient d'être inauguré.

Bref, on voit que tout est à la paix et à l'union dans notre petite *Europe*, cette vieille partie du monde qui, si décrépite qu'elle paraisse, se porte encore bien, car elle grandit sans relâche en population comme en influence politique sur le reste du globe.

La *population européenne* a plus que doublé depuis un siècle. Elle compte aujourd'hui 370,000,000 d'habitants, c'est-à-dire plus que l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie réunies bien que celles-ci soient huit fois plus vastes en superficie.

Les *colonies* et les possessions territoriales des grands Etats européens dans les autres parties du monde grandissent plus rapidement encore, car elles arrivent aujourd'hui au chiffre considérable de 72 millions de kilomètres carrés, plus de la moitié des terres du globe, avec une population d'un demi-milliard d'habitants. En voici les détails :

Colonies et zones d'influence	Population (habitants)	Superficie (kilom. carrés)
Anglaises	345,000,000	29,000,000
Françaises	50,000,000	9,500,000
Hollandaises	32,000,000	1,800,000
Turques	25,000,000	4,000,000
Russes	20,000,000	17,500,000
Congo belge	20,000,000	2,400,000
Portugaises	11,000,000	2,500,000
Espagnoles	10,000,000	800,000
Allemandes.	9,000,000	2,800,000
Italiennes	7,000,000	1,200,000
Danoises.	120,000	200,000
	526,000,000	72,000,000

Donc l'Europe, abstraction faite des populations blanches de l'Amérique aujourd'hui indépendantes, compte avec ses colonies

et zones d'influence, un ensemble de territoire de 82 millions de kilomètres carrés, peuplés de 900 millions d'êtres humains, c'est à-dire les trois cinquièmes de la population terrestre, dont le total est d'un milliard et demi d'habitants.

Le tableau ci-dessus fait voir la grande part que prend, dans ce partage du monde, la *puissance Britannique*. — L'*Empire colonial français* est le second pour la population, le troisième pour la superficie.

Les possessions *russes* qui prennent le second rang pour l'espace, sont distancées, pour les habitants, par les possessions hollandaises et turques, et égalées par le Congo belge. Viennent ensuite les colonies portugaises, espagnoles, allemandes et italiennes.

En résumé, qui a pu donner à l'Europe une telle supériorité sur le vieux monde livré au paganisme, si ce n'est sa civilisation, due elle même à l'action directe du christianisme, dans lequel seul résident la *voie*, la *vérité* et la *vie* ?

F. ALEXIS, M. G.

DE L'ENSEIGNEMENT DU CATÉCHISME

(Suite et fin.)

Le catéchisme de saint François-Xavier et les quatre catéchismes du bienheureux Père Canisius méritent d'être mentionnés, surtout le petit catéchisme de ce dernier, pour les laïques et la première jeunesse : La *Summa doctrinæ christianæ* qui devait servir de guide aux instituteurs et de manuel aux adultes; son grand catéchisme allemand pour les écoles supérieures allemandes et ses *Institutiones christianæ* pour les écoles latines. Son petit catéchisme eut 400 éditions qui parurent en diverses villes. Plusieurs furent ornées d'illustrations, et les traductions furent si nombreuses qu'on peut appeler avec justice, le bienheureux Père Canisius le catéchiste de tous les peuples. Aux catéchismes du bienheureux Père Canisius s'ajoute l'excellent *Petit catéchisme romain pour les enfants* du vénérable cardinal Robert Bellarmin. On l'appelle *romain*, parce qu'il a été composé sur l'ordre du Pape Clément VIII et que Benoit XIII l'a rendu obligatoire pour toute l'Italie. La Congrégation des Missions étrangères l'a adopté pour tous ses pays de mission. Quand le dernier Concile eut confié au Souverain-Pontife l'élaboration d'un catéchisme à l'usage du monde catholique entier, il recommanda aux évêques ce même petit catéchisme de Bellarmin. Le XVIIe siècle recueillit les fruits abondants de cette activité et de ces travaux.

En Italie, saint Charles Borromée s'est surtout donné de la peine pour relever l'instruction religieuse, et c'est lui qui a